

R2B au rabais

A lors que le dialogue était pour le moins difficile entre une direction aux ordres, une communauté médicale désorientée et une représentation des personnels ignorée, uni pour la cause, le microcosme « mondorien » portait haut et fort le projet R2B jugé vital pour notre établissement.

La réunification des réanimations, du bloc opératoire et du laboratoire de biologie en un unique bâtiment laissait présager en effet des lendemains meilleurs pour l'ensemble de la communauté s'agissant notamment des conditions de travail. Les blocs opératoires comme le service de biologie sont restés dans leur jus comme on dit...

Au bloc, à l'exception de 6 salles réhabilitées récemment, le reste date de l'ouverture de l'établissement en 1969, c'est tout dire de l'état de vétusté. Même constat au laboratoire de biologie dont les surfaces ne suffisent plus quand les frigos sont installés dans les couloirs aux côtés des vestiaires des personnels, quand les gaines techniques servent de réserve à papier et que médecins et secrétaires s'entassent dans des bureaux à l'évidence trop exigus. Le regroupement des réanimations relevait lui plutôt d'une amélioration de l'organisation des soins en rassemblant l'ensemble de ces services, aujourd'hui dispatchés dans différents étages, près des blocs et du plateau technique.

Après avoir lutté pour le maintien de toute sa chirurgie sur le site, il fallait lui donner les moyens de son avenir en l'inscrivant non pas dans le marbre mais dans la brique et le béton. Chacun s'y accordait et défendait le projet à sa façon, par ses propres réseaux, à défaut de le faire unitairement. Chiffré à 70 millions d'euros dans sa dimension hospitalière, il n'a jamais été jugé ni pharaonique, ni démesuré, bien au contraire. Jugé à tel point raisonnable que la direction générale en avait fait une de ses trois priorités, un des trois dossiers qu'elle demandera à l'agence régionale de santé (ARS) de défendre auprès du ministère pour obtenir le graal, la subvention d'état.

Il faut croire qu'une fois encore le raisonnable, l'argumentaire intelligent, le dossier ficelé, le projet collectivement porté n'y suffisent définitivement pas. Le projet ne passera même pas le filtre de l'ARS, son directeur Claude EVIN ne le défendra pas à la commission interministérielle COPERMO (commission pour l'aide à la performance et la modernisation) condamnant l'AP-HP à son autofinancement. La réaction institutionnelle ne tardera pas, mais alors que nous aurions apprécié une condamnation de cette décision, une dénonciation de ce mépris affiché de l'ARS pour l'AP-HP, du tout...

Mme FAUGERE s'empresse de venir à Henri MONDOR, annonce le financement du projet par la vente de terrains sur Créteil, un projet revu à la baisse, un projet de 50 millions d'euros (20 millions de moins que le projet d'origine), l'auditoire très sélectionné poussé par Mme ORIO ira jusqu'à la standing ovation, les applaudissements. Une communauté unie derrière la chef, une communauté qui oublie tout simplement que dans l'affaire le projet perd un « B » et que cette perte traduit l'abandon de la biologie dans le financement. Quelle victoire en effet !!!...

Il y a définitivement de ceux qui se suffisent de peu, de ceux qui se rallient au réalisme... Ainsi se définit sûrement la sagesse dans ces milieux autorisés. Ce sont les mêmes d'ailleurs qui justifieront toujours l'effort d'efficience, qui accepteront encore la baisse des budgets, qui argumenteront la baisse d'effectif, qui appliqueront l'austérité tout bonnement. Ne doutons pas qu'eux aussi ouvriront les yeux, qu'ils inverseront la logique, qu'ils retrouveront la boussole, qu'ils remettront enfin l'intérêt général et les besoins de la population au cœur de leur engagement et plus l'argent ou son prétendu manque....

Espérons seulement qu'ils ne tarderont pas de trop, l'hôpital s'en porterait mieux et sa biologie assurément.

Nous n'étions pas invités, nous n'aurions pas applaudi, et nous ne lâcherons rien, nous !!!!

Octobre 2013